

**SOUVENIR DE FEUD  
LOU ANDREAS-SALOME**

« ..."Malgré les difficultés croissantes qu'avait Freud à parler et à entendre, nous eûmes encore tous deux, avant ses longues années de souffrance, quelques conversations inoubliables. A cette occasion nous reparlâmes parfois de l'année 1912, celle de mes études psychanalytiques : je devais toujours laisser à mon hôtel l'adresse où je me trouvais pour pouvoir, de n'importe quel endroit, joindre Freud au plus vite s'il avait du temps libre. Un jour, il avait reçu peu avant ma visite, « L'Hymne à la Vie » de Nietzsche : c'était ma « Prière à la Vie » écrite à Zurich et que Nietzsche avait mis en musique en la modifiant quelque peu. Cela n'était guère du goût de Freud. Lui qui s'exprimait avec tant de sobriété, il ne pouvait approuver l'enthousiasme outrancier dont on use et abuse quand on est tout jeune et sans expérience aucune. D'humeur enjoué, gai et cordial, il me lut à haute voix les derniers vers :

« Penser, vivre durant des millénaires  
Plonges-y tout ce que tu as !  
Si tu n'as plus de bonheur à me donner ;  
Eh bien – il te restes tes tourments.... »

Il referma le livre et en frappa l'accoudoir de son fauteuil :

« Non, vous savez ! Je ne suis pas d'accord ! Un bon rhume de cerveau chronique suffirait amplement à me guérir de tels désirs ! »

*Lou Andreas-Salomé, Ma vie, Esquisse de quelques souvenirs (Souvenir de Freud)*